

**Soirée Amérique Latine,
Maison du Diocèse à Raismes
Lundi 11 octobre 2010**

« Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu »



Pour se donner le temps de faire connaissance entre témoins, nous nous sommes donnés rendez-vous à 19 h pour le pique-nique : nous étions une vingtaine à table.

Dès 20h 00, la table-ronde a commencé par des présentations :

Abbé Michel PITON, qui a vécu comme prêtre Fidei donum¹ au Honduras, a développé à travers des faits et des références évangéliques le thème « Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ». Voici quelques extraits de ses propos, parsemés par les témoignages de coopérantes et de religieuses.

Le grand problème actuel : « *Inutile de battre le rappel des vocations "engagez-vous" si on ne clarifie pas pourquoi on s'engage dans cette voie.* » "Durant de longs siècles, en Occident, l'évidence que l'on était chrétien était telle que la question: "qui est le chrétien ?" ne se posait même pas. Mais depuis la seconde moitié du siècle dernier, cette interrogation demeure ouverte et appelle une réponse renouvelée pour chaque temps et chaque lieu." (Enzo Bianchi, dans VEA Lourdes interventions 2010). Ce que nous proposons à ceux qui cherchent, peut-il leur apporter la joie ? se demande Michel PITON.

L' Eglise en Amérique Latine est confrontée à des défis énormes :

- **Problème des terres pour les hommes sans-terre** : ils ne pensent qu'à se procurer un petit boulot : initiatives de toutes sortes (vente sur la rue, offrir ses bras...), violence, vol, délinquance, slogans marxistes, bandes (maras) , émigration, passeurs, drogue et trafic de drogue.
Marie-Sybille a travaillé avec les mamans et les enfants de ces hommes sans-terre ; elle a vu le ravage de l'alcool ; mais elle a vu aussi la détermination des femmes ; ensemble elles sont arrivées à créer une école maternelle : « Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu. »

¹ prêtres à la disposition de diocèses d'autres continents. Les prêtres envoyés, restent attachés à leur diocèse d'origine et y reviennent après plusieurs années passées en mission. On les appelle « Prêtres Fidei donum. »

- **Problèmes des femmes :** leurs enfants, leur santé, la résignation "voluntad de Dios", "planification" familiale, produits contraceptifs, campagnes sanitaires (latrines, paludisme...) formation à l'hygiène, formation d'auxiliaires de santé, plantes médicinales et "cliniques" de quartier, Jésus et les enfants, machisme, sujétion de la femme, groupes de femmes, ateliers de couture, de "manualidades", formation sur la dignité de la femme.

Claire a travaillé en Equateur auprès des femmes et elle a vu leur piété et leur désir d'une vie meilleure pour elles mêmes et pour leurs enfants

- **Problèmes culturels : la masse indigène devant les blancs et les latinos.** complexe devant la "supériorité" du blanc, humiliation séculaire, complexe de celui qui "ne sait pas" ou ne peut pas, révoltes sporadiques (boisson), vengeance à retardement, découverte de sa propre culture et ses richesses, chants, liturgie, conformes à la culture.
- **Problèmes religieux d'une population très religieuse :** à la fois basée sur les rites, (superstition ?) et un fond chrétien (bonté, pardon, partage), expression corporelle, signes, un certain fatalisme 'si Dios quiere', découverte d'un Dieu bon, témoignage d'une Eglise proche d'eux (religieuses, prêtres...)

Astrid a vécu six ans en Argentine comme missionnaire serviteur de l'Évangile.

Elle a témoigné de l'efficacité, si on peut dire, de la Parole dans le cœur des jeunes et de tous ceux qui accueillent cette Parole comme « la solidité » de leur vie. Les Argentins sont toujours en difficulté de toutes sortes mais ils ne sont pas terrassés : leur foi les fait tenir debout.

Michel Piton reprend la parole : « Répondre aux attentes des gens, oui mais ces attentes ont besoin d'être purifiées, donc opérer un discernement (Jésus ne se fiait pas à eux), proposer le don de Dieu "si tu savais le don de Dieu", discernement aussi : ne pas confondre nos propres idées avec celles de Dieu.

Nous avons parmi nous un témoin hors normes : l'Abbé Charles Plancot. Il a vécu en Argentine pendant la dictature. Il a connu « les martyrs » argentins et français, Sœur Alice DOMONT et d'autres. Il était « présent » à cette époque terrible, et il en a témoigné du très plein de son cœur.

C'était un moment fort pour nous tous de voir, d'entendre cet apôtre qui a quitté sa maison de retraite de Cambrai pour être présent à cette soirée à Raismes. Magnifique !

Nous avons terminé notre rencontre par la prière à Notre Dame de Guadalupe, Vierge au visage métis, patronne de ce continent de l'espérance, l'Amérique Latine.

Marie Dominique TREACY
Coopération missionnaire